



Arboriculture

PACA

n°4

8 Avril 2026



Référent filière & rédacteurs

Dorian BORGNE

Station d'Expérimentation La Pugère
d.borgne@lapugere.com

Aliénor ROYER

CTIFL – La Tapy
alienor.royer@ctifl.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**


GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité


OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

Climatologie :

Climatologie de la quinzaine écoulée



Pommier / Poirier :

Stades phénologiques

Tavelure : période à haut risque en cours

Oïdium : risque en cours en vergers sensibles

Black rot

Feu Bactérien : période à risque

Puceron cendré / mauve : 1^{ères} colonies observées

Hoplocampe : vol en cours

Carpocapse : début du vol attendu (secteur Basse Durance)

Tordeuse orientale : début des éclosions

Mineuse cerclée : vol en cours

Acarien rouge



Poirier :

Psylle du poirier : observations de larves à prévoir

Phytopte des galles rouges

Anthonyme du poirier



Cerisier :

Stades phénologiques : nouaison sur variétés précoces

Monilia fleurs : quelques observations – risque à venir

Puceron noir : rares observations

Drosophila suzukii



Toutes espèces : Punaises / Campagnol / Lapin

Biodiversité : **Floraisons en cours, à lire attentivement**



REGLEMENTAIRE

Liste Produits de Biocontrôle

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



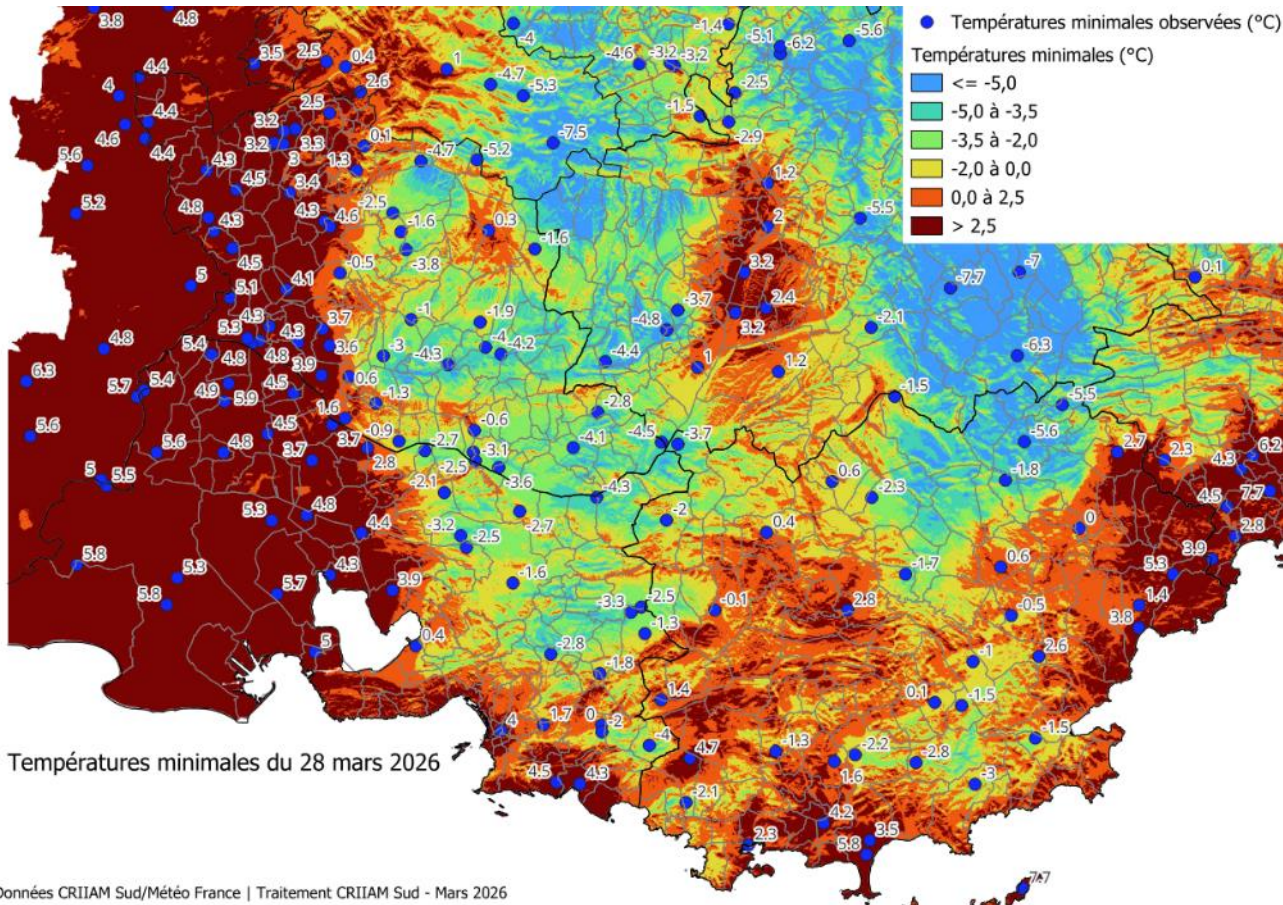
Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Températures

La 3ème décade de mars était fraîche (1,5°C en-dessous des normales). Un important épisode de gel a eu lieu dans la nuit du 27 au 28 mars sur les secteurs déventés : voir carte ci-contre. Ce début avril est nettement plus doux avec un excédent par rapport aux valeurs de saison de 1°C pour les minimales et de 2°C pour les maximales.

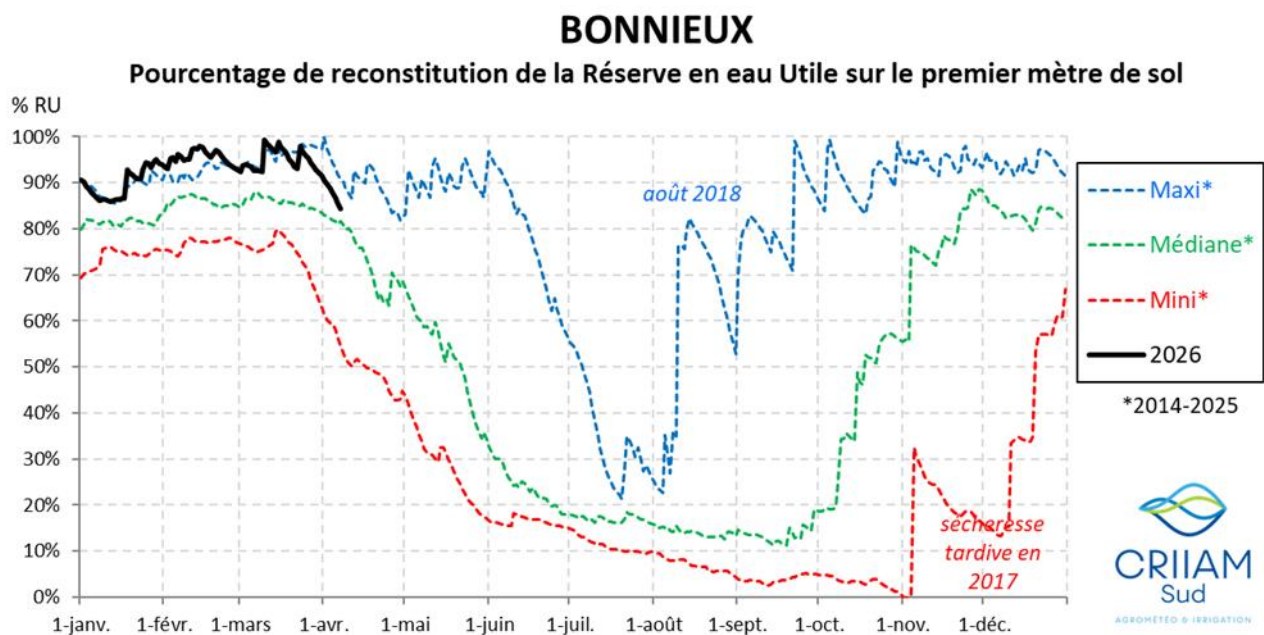


Bilan pluviométrique (plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/>)

Très peu de précipitations au cours de la quinzaine écoulée. En général sur la région, le total pluviométrique de mars représente 1,5 à plus de 3 fois la normale mensuelle !

Reconstitution des réserves en eau du sol


Les conditions climatiques de la quinzaine écoulée ont été très séchantes, notamment avec le vent très présent. Les réserves hydriques du sol sont à la baisse mais restent toutefois encore satisfaisantes pour la saison (au-dessus de la médiane).





Floraisons en cours, à lire attentivement ⚠️

Abeilles - Pollinisateurs
Des auxiliaires à préserver

>> Cliquez ici << 
Pour lire la note complète

1. Toujours respecter les mentions d'étiquetage définies dans les autorisations de mise sur le marché

> Elles existent pour tous les produits, toutes les cultures et tous les usages et figurent sur les étiquettes



- Des conditions d'utilisation à respecter obligatoirement
- Des mentions pour la protection des insectes pollinisateurs par rapport aux floraisons et aux périodes de production d'exsudat (*Ephy, Guide Phyteis, Phytodata*)

2. Pour les cultures attractives* en floraison ou les zones de butinage

- > Respecter les dispositions de l'arrêté ministériel du 20 novembre 2021
- > Pour tous les produits phytopharmaceutiques qu'ils soient insecticides, acaricides, herbicides, fongicides ou autres et leurs adjuvants (sauf produits d'éclaircissage)
 - Bien lire les mentions d'étiquetage
 - Appliquer uniquement un produit *autorisé pendant la floraison***
 - Dans la plage horaire de traitement de 5 H



Une extension possible de la plage horaire si :

- les bio-agresseurs ont une activité exclusivement diurne et que la protection est inefficace si le traitement est réalisé dans les 5 H
- Compte tenu du développement d'une maladie, l'efficacité d'un traitement fongicide est conditionnée par sa réalisation dans un délai contraint incompatible avec la période des 5 H

Dans ces deux situations, l'obligation de consigner dans le registre :

- > l'heure de début et de fin du traitement
- > le motif ayant justifié la modification de la plage horaire

- > Zone de butinage: à l'exclusion des cultures en production, un espace agricole ou non agricole occupé par un groupement végétal cultivé ou spontané, qui présente un intérêt manifeste pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs du fait de la présence de fleurs ou d'exsudats.
- > Pour les insecticides et acaricides utilisés sur cultures pérennes > l'obligation de rendre non attractif le couvert végétal (broyage, fauchage).
- > Des conditions particulières pour les cultures sous serres et abris inaccessibles pendant la période de floraison.

* *Liste des plantes non attractives (selon l'arrêté)*

** *des périodes de transition s'appliquent par rapport aux usages existants: voir la Foire aux questions sur le site du ministère en charge de l'agriculture*

3. Appliquer les dispositions de l'arrêté "mélanges" (Arrêté du 7 avril 2010)

L'association de certaines molécules à visée phytopharmaceutique peut faire courir un risque important aux pollinisateurs (par synergies).

Les fongicides appartenant aux familles des triazoles et des imidazoles agissent sur les abeilles en limitant leur capacité de détoxication, notamment celle leur permettant d'éliminer les insecticides pyréthrinoïdes.

L'arrêté ministériel précise que « durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats, un délai de 24 heures doit être respecté entre l'application d'un produit contenant une substance active appartenant à la famille chimique des pyréthrinoïdes et l'application d'un produit contenant une substance active appartenant aux familles chimiques des triazoles ou des imidazoles. Dans ce cas, le produit de la famille des pyréthrinoïdes est obligatoirement appliqué en premier ». Les mélanges extemporanés de pyréthrinoïdes avec triazoles ou imidazoles sont donc interdits en période de floraison et de production de miellat.

4. Appliquer les autres textes réglementaires

- Maîtriser la dérive des traitements selon l'arrêté ministériel du 4 mai 2017 (article 2) pour éviter leur entraînement hors de la parcelle ou de la zone traitée notamment sur les haies, arbres, bordures de parcelles et cultures voisines en floraison (emploi de moyens appropriés et interdiction de pulvérisation ou de poudrage si la vitesse du vent est à 3 beaufort soit > 19 kms/h),
- Maîtriser les poussières au semis des maïs enrobés avec un produit phytopharmaceutique (utilisation de déflecteur à la sortie de la tuyère du semoir, interdiction d'emblavement si la vitesse du vent est > 19 kms/h) - Arrêté du 13 janvier 2009,
- Faire contrôler le pulvérisateur selon les conditions de l'arrêté ministériel du 18 décembre 2008 pour limiter les pertes de produit et maîtriser la qualité de vos applications,
- Déclarer à la *phytopharmacovigilance* (ANSES) les effets non intentionnels constatés suite à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Article L253-8-1 du Code rural et de la pêche maritime)



Cliquer sur l'image pour lire la note complète





Développement végétatif

Observations au 7 avril 2026

POIRIER	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		zone SUD 04	Zone NORD 05
Guyot	F2 – G		F2
Williams	F2 – G	F – F2	

Stades phénologiques du POIRIER

Stade E BBCH57	Stade E2 BBCH59	Stade F BBCH60	Stade F2 BBCH65	Stade G BBCH67	Stade H BBCH69

POMMIER	Secteur Basse Durance	Secteur Alpin	
		zone SUD 04	Zone NORD 05
Braeburn	G		
Pink Lady®			F-F2
Granny	F2 – G		
Gala	E2 – F		E2
Golden		E2	E2

Stades phénologiques du POMMIER

Stade D3 BBCH56	Stade E BBCH57	Stade E2 BBCH59	Stade F BBCH60	Stade F2 BBCH65	Stade G BBCH67



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Les dernières contaminations ont eu lieu lors des pluies des 22 et 23 mars. Le seuil d'apparition des taches est atteint au 7 avril.

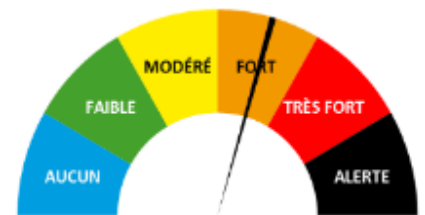
Suite à l'épisode de contamination du 9 mars, les premières taches ont été observées à Mallemort le 26 mars sur parcelle non traitée. Pas de symptôme observé en verger traités dans le réseau

Analyse de risque

La période à risque élevé est en cours en tout secteur. Des spores pourront être projetées à la prochaine pluie et donner lieu à des contaminations importantes en fonction de la température et de la durée d'humectation.

Surveiller les prévisions météorologiques.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.



Risque contamination tavelure en cas de pluie et d'humectation suffisante

Méthode alternative

B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

R

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#)**.



Source : La Pugère



Source : La Pugère

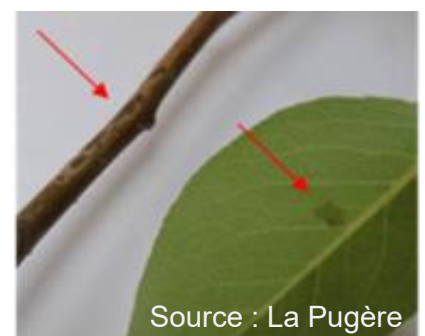
Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits et feuilles



Source : La Pugère



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles (Source : La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium du pommier et du poirier (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Les premiers drapeaux sont visibles sur les parcelles de pommiers sensibles à l'oïdium et présentant un fort historique dans les secteurs de la basse Durance et alpins.

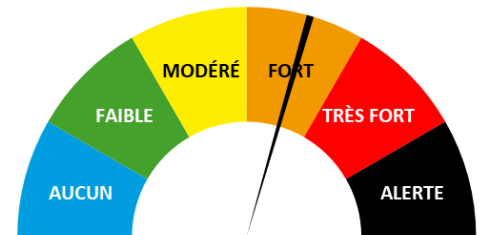
Surveiller l'apparition de ces premiers symptômes sur pousses et bouquets floraux des variétés sensibles.

Analyse de risque

La période à risque est en cours sur variétés sensibles et à fort historique.

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium devra s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés l'année dernière.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Risque fort sur variétés sensibles et à fort inoculum

Méthode alternative

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre).

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

Éléments de biologie – Oïdium

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Source : INRAE

Symptômes d'oïdium du pommier sur feuille



Source : La Pugère

Drapeau d'oïdium du pommier sur jeune pousse



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot (*Diplodia seriata*)

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

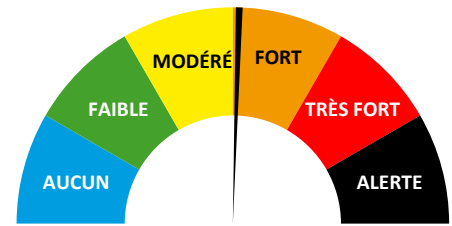
Aucun symptôme déclaré dans le réseau à ce jour, ces derniers apparaissant plus tard en saison.

Analyse de risque

La période à risque est en cours (floraison et chute des pétales). À la fin de la floraison, une infection primaire, à l'origine de **petits fruits noirs momifiées**, peut avoir lieu en conditions **humides (humectation >9h)** avec des **températures comprises entre 20 et 24°C**.

Méthodes alternatives

La **prophylaxie** permet de réduire le niveau d'attaque : ne pas laisser les fruits atteints au sol, ou les broyer après récolte en même temps que les feuilles.



Source : La Pugère

Symptômes de Black Rot sur feuille



Source : La Pugère

Symptômes de Black Rot sur fruit



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

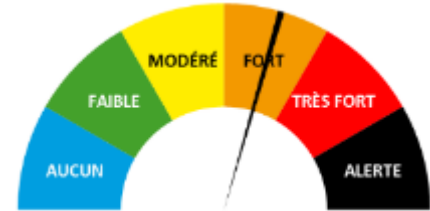
Observations du 26 mars au 7 avril 2026

À ce jour, il n'y a pas de symptôme observé lié à des infections de l'année dans les vergers.

Analyse de risque

La période à risque est en cours (floraison).
La période de floraison est la plus propice à de nouvelles infestations notamment en cas de pluie et de températures élevées.

Surveiller les conditions climatiques à venir.



risque de feu bactérien

en cas de pluie et selon les températures

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :

Présence de fleurs	<ul style="list-style-type: none"> • Température maximale > 24°C • Température maximale > 21°C & minimale > 12°C • Température maximale > 18°C & minimale > 15°C et pluie > 2,5mm
Pousse en croissance Absence de fleurs	Pluie > 2,5mm

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Méthode alternative

B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

Mesures prophylactiques :

L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés. La suppression des organes atteints est à pratiquer en verger sensible. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Pommier : Des fondatrices de puceron cendré sont observées en basse Durance et dans les secteurs alpins.

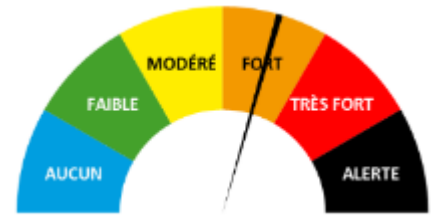
Poirier : Un premier foyer de puceron mauve est observé aux alentours de Sénas (13).

Analyse de risque

Période à haut risque avec le développement de foyers dans les jeunes pousses en croissance.

Sur pommier et poirier, le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur l'année suivante est important en cas d'infestation par le puceron cendré ou mauve. La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.

Risque puceron cendré
et puceron mauve



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une liste des cas de résistances aux produits de protection des plantes détectés en France est disponible [ici](#).



Source : La Pugère



Source : La Pugère

Puceron cendré du pommier



Source : La Pugère

Pousse enroulée à cause du puceron cendré du pommier

Puceron mauve du poirier sur face inférieure d'une feuille



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*)

Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

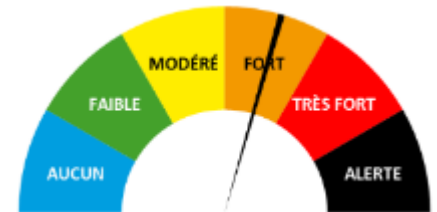
Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Les captures d'hoplocampe du pommier ont débuté.

Concernant l'hoplocampe du poirier, des dégâts sont observés sur plusieurs parcelles du réseau.

Analyse de risque

La période à risque (éclosions) a démarré ou va débuter selon le stade du verger. Elle coïncide avec la période de floraison des pommiers et poiriers.



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.

Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.



Source : La Pugère / INRAE

Adultes d'hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.



Source : La Pugère / INRAE



Source : La Pugère / INRAE



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

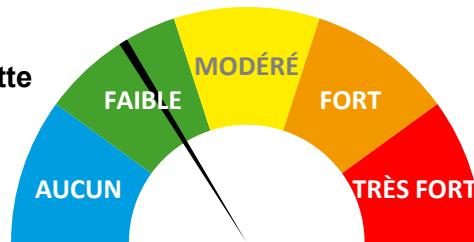
Observations

Les pièges à phéromone sont à poser en secteur Alpin.

En secteur Basse Durance, ils ont été posés dans les parcelles du réseau. Un seul adulte a été piégé le 6 avril dans le secteur de Cavaillon. Le vol va débuté en secteur Basse Durance.

Analyse de risque

Le risque de dépôt des œufs est faible à cette période, le vol étant au tout début.



Méthode alternative

R

Le [réseau R4P](#) ((Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpacapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.

B

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Source : La Pugère

Dégâts de carpocapse du pommier sur fruit



Photo : Papillon adulte de Carpacapse sur plaque engluée piège Delta.
longueur : 15 à 22 mm
Source : La Pugère



Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

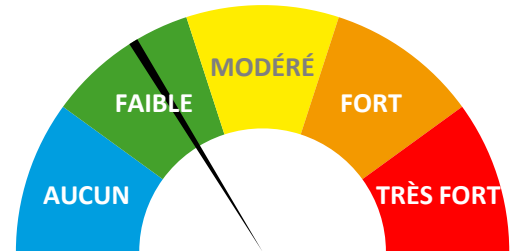
Observations

Les éclosions ont été perturbées par les basses températures et le vent des dernières semaines. Aucun dégât n'est observé à ce jour dans les parcelles suivies.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1^{ère} génération ne provoquent que rarement des dégâts, essentiellement localisés sur pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin de limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqûres sur fruits.

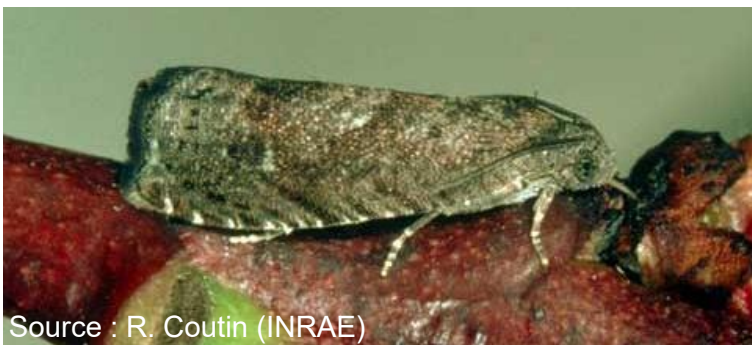


Méthode alternative

B

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance. Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf Carpocapse).



Source : R. Coutin (INRAE)

Grapholita molesta adulte



Source : La Pugère

Dégâts de *Grapholita molesta* sur pommes



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

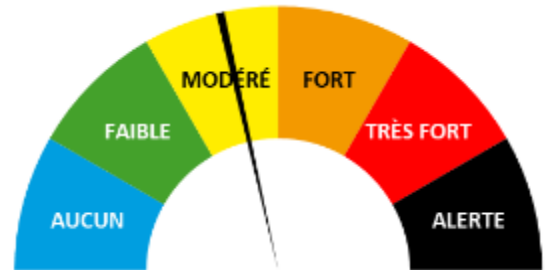
Mineuse cerclée (*Leucoptera scitella*)

Observations

Le vol est en cours dans le secteur Basse Durance.

Analyse de risque

Début de la période à risque pour les vergers concernés par une forte population.



Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour la mineuse cerclée.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de mineuses**.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

Éléments de biologie – Mineuse cerclée

Il y a 3 à 5 générations par an, de mars à septembre. La larve passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans un cocon soyeux, souvent caché sous l'écorce ou la litière et quelques fois sur fruits, ce qui peut pénaliser l'export.

Le premier vol coïncide avec la floraison des pommiers, les œufs sont déposés sur la face inférieure des feuilles. Les larves vont alors creuser une galerie dans la feuille, jusqu'à la face supérieure. Quinze à trente jours plus tard, le développement larvaire est terminé, et une nouvelle génération d'adultes apparaît.

Sources : Ephytia, Agroscope



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

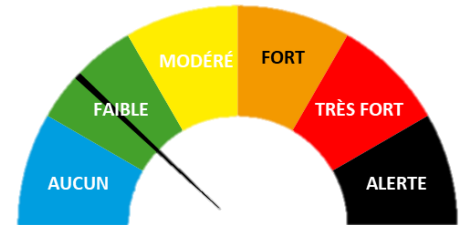
Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Peu d'acariens sont observés à ce jour. Des œufs d'acarien rouge sont présents dans certaines parcelles, mais aucune forme mobile n'est observée pour le moment. Les parcelles à fort historique restent à surveiller, bien que les niveaux de présence soient faibles. Avec le développement de la végétation, un suivi de l'évolution des populations et de l'émergence des formes mobiles est à prévoir.

Analyse de risque

Période à faible risque.

Avec le développement du feuillage les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » habituellement. Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important.



Méthode alternative

B

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).



Source : D. Blancard INRAE

Acarien rouge du pommier



Source : La Pugère

Œufs d'acarien rouge



Source : La Pugère

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

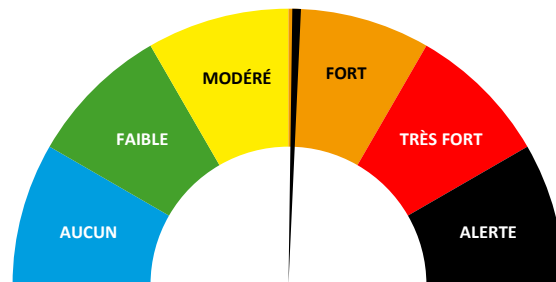
Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Des formes foncées, correspondant probablement à des adultes hivernants, sont encore observées, accompagnées d'œufs d'hiver et de larves L5 de G1, indiquant un chevauchement des stades. À Mallemort, des adultes plus clairs, caractéristiques de la nouvelle génération, ont été observés au 7 avril.

Analyse de risque

Le niveau de pression à l'issue de la génération hivernale est évalué selon un pourcentage de corymbes avec présence de larves âgées'. En dessous de 5% de corymbes occupés par des larves âgées de psylle, on considère que la régulation par les auxiliaires pourra suffire (si elle existe) pour réguler la pression en post floraison sur la 2^{ème} génération. Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



Méthodes alternatives

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'ébourgeonnage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

B Voir Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Source : La Pugère

Psylle du poirier adulte



Source : La Pugère

Œufs de psylle du poirier (3mm)



Source : La Pugère

Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)



Source : CAPL

Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

Présence observée sur certains vergers de poiriers, sur feuilles de rosette, en secteur basse Durance. Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes, en particulier les jeunes vergers et les zones de surgreffage.

Analyse de risque

Période à risque.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

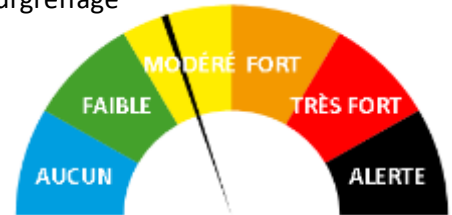
Méthode alternative

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés

L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytoptes l'année suivante.



Sur jeunes vergers
et surgreffage



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Anthronome du pommier (*Anthonomus pomorum*)

Observations

Quelques attaques ont été observés en secteur Alpin.

Éléments de biologie : [Fiche-technique-Anthonome-GRAB](#)

Analyse de risque

Ravageur secondaire. **La période à risque est le début du printemps au stade B-C (ponte des œufs).** Les attaques de ce ravageur peuvent être importantes et causer des pertes pouvant aller jusqu'à la quasi-totalité de la récolte dans les cas extrêmes.

Anthronome du poirier (*Anthonomus pyri*)

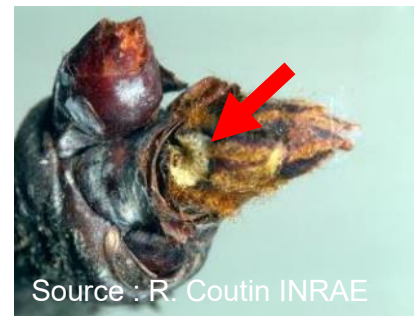
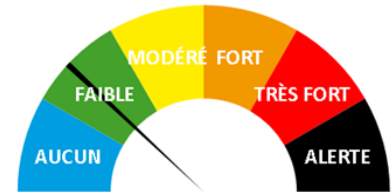
Observations

Des attaques ont été observées en secteur Basse Durance. **Surveiller l'émergence des adultes.** Recenser les parcelles touchées.

Éléments de biologie : Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, dévorant les boutons floraux qui ne s'ouvrent pas ou parfois se dégagent irrégulièrement et se dessèchent avant, ou en pleine floraison. Les adultes apparaissent en avril-mai pour 5 à 6 semaines d'activité puis estivent et pondent en septembre. Certains individus peuvent hiverner et ne pondre qu'au printemps.

Analyse de risque

Les dégâts visibles au printemps sont issus de la ponte de la période automnale et hivernale. Les adultes entrent en diapause à la période estivale et reprennent leur activité à la fin des fortes chaleurs.



Source : R. Coutin INRAE

Larve d'anthronome du poirier à l'intérieur d'un bourgeon

NE PAS CONFONDRE L'ANTHONOME DU POMMIER ET DU POIRIER

	ANTHONOME DU POIRIER	ANTHONOME DU POMMIER
Schéma et description de l'adulte		
Larve	- 4 à 5 mm, couleur brun mat légèrement rougeâtre, plus vif aux épaules	- 4 à 5 mm, couleur brun noirâtre
Larve	- 5 à 7 mm en fin de développement - apode (sans pattes) et forcément arquée, corps blanc crème, tête brun foncé	- 8 mm en fin de son développement - apode, corps blanc jaunâtre, tête noire
Nymphe	- 4,5 à 7 mm, jaunâtre	- 4 à 5 mm, jaune pâle

Tableau n°1 : critères de reconnaissance des anthonomes du poirier et du pommier



Source : La Pugère
Anthronome du poirier (adulte)



Source : La Pugère
Anthronome du poirier (larve)



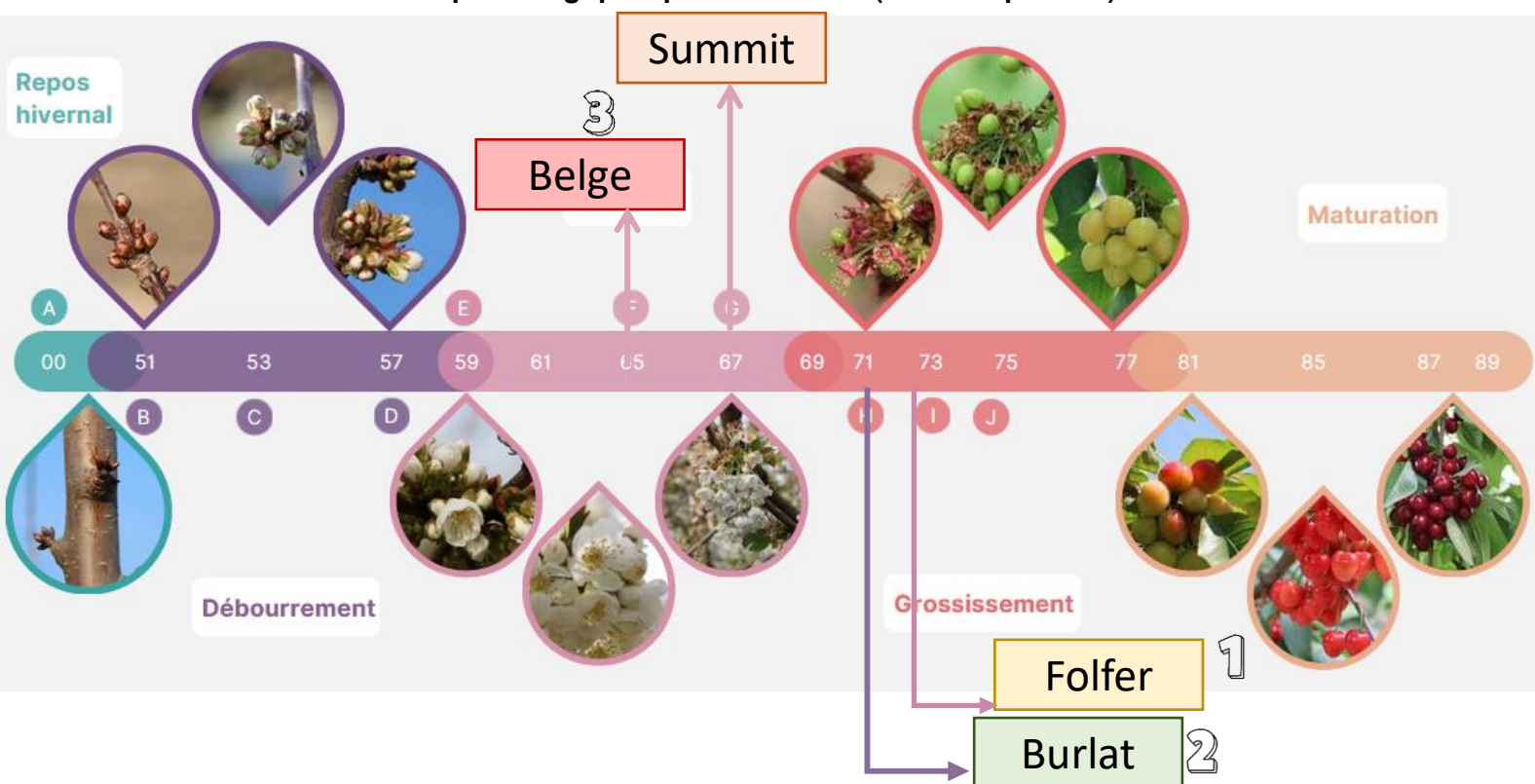
Développement végétatif

Observations au 7 avril mars

Le développement des arbres est en train de se re caler sur la phénologie de 2025. Sur les variétés sensibles le début de la nouaison montre un nombre important de fruits doubles.

Le risque gel est désormais terminé.

Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :

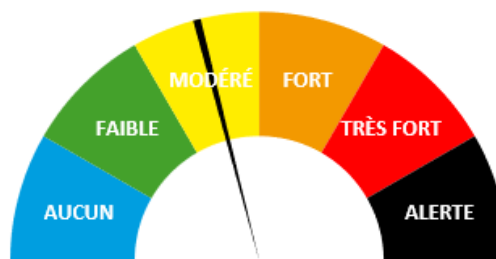


Source : A. Royer



Secteur Bas Ventoux (84)

Monilia fleurs R B



Observation

Quelques symptômes sont observés sur les parcelles encore en floraison

Analyse de risque

La période de sensibilité s'étend du stade « Ballonnets » (Stade D / BBCH 57) à « Floraison déclinante » (Stade G / BBCH 67). Ces stades sont en cours. Les conditions pluvieuses prévues pour la fin de semaine consistent un facteur de risque d'apparition de monilioses à considérer avec précaution.

Gestion alternative du risque

- Eliminer les momies, les chancre et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

Momies de fruits à supprimer des arbres



Symptôme de monilia sur fleur



Source : La Tapy



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Secteur Bas Ventoux (84)

Puceron noir ▲ B

Observation

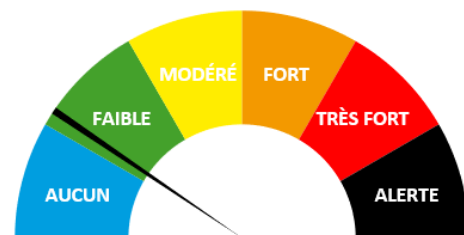
Le début d'apparition des feuilles est une période à risque concernant le puceron, à considérer avec attention. Les observations se font encore rares sur les parcelles.

Analyse de risque

Des attaques de pucerons ont été observées en 2025. Il convient de rester attentif pour limiter leur propagation cette année encore.

Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).



Feuille enroulée signalant la présence de pucerons



Source : M. Julien

Colonie sur feuille



Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer

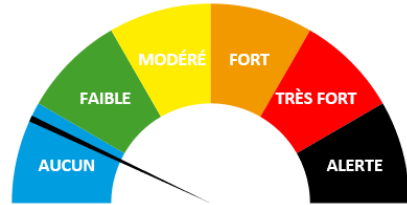
Source : A. Royer

▲ B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii



Observation

Drosophila suzukii est encore présente en faible proportion dans les pièges. Cela ne présage en rien de l'intensité de la pression à venir pour cette saison.

Analyse de risque

L'évolution des populations de mouches dans les pièges au cours des prochaines semaines nous permettra d'estimer le risque représenté par *D. suzukii* pour 2026.

Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.

Piège à drosophile



Source : La Tapy

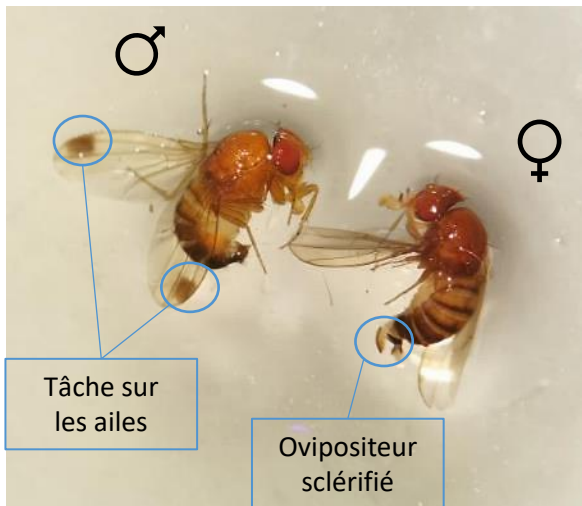
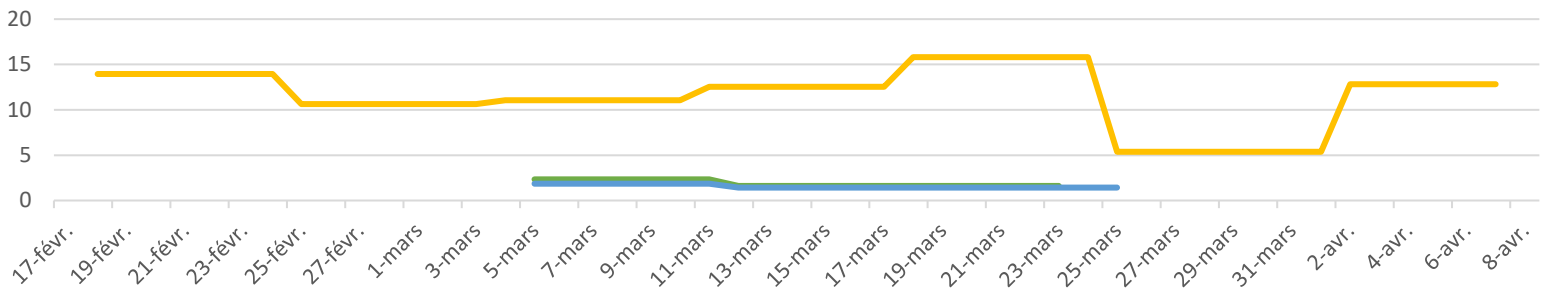
Les filets constituent un moyen de se protéger efficacement de cette mouche.

Des fiches techniques sont disponibles en ligne



Taux de captures moyens journaliers

— Carpentras — Calavon — Sud Luberon



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite) *D.suzukii*



Pour suivre les actualités de la filière et de *Drosophila suzukii* inscrivez vous au Flash Info Droso.

Contact :

Maréva Merabet
06 07 44 59 38

mareva.merabet@vaucluse.chambagri.fr



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

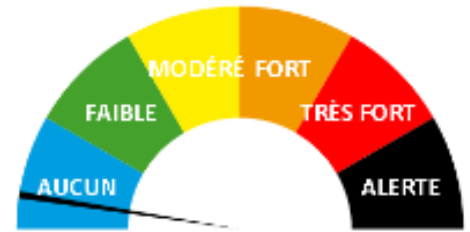
Punaises

Observations du 26 mars au 7 avril 2026

En secteur Basse Durance, aucun individu n'a été observé dans les parcelles suivies, mais quelques punaises ont été observées à l'abord de bâtiments.

Analyse de risque

Le risque de piqure sur fruits est nul à cette période.



Source : SudExpé

Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses



Source : La Morinière

Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.
Pour les différencier, [cliquez ici](#).


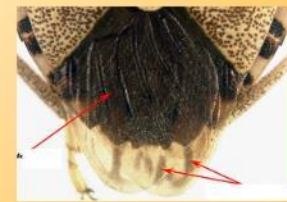



Source : INRAE



Halyomorpha halys larve (en haut) et adulte (à gauche)

Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa*

<i>Halyomorpha halys</i>	<i>Rhaphigaster nebulosa</i>
	
Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.	
	
Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour <i>R. nebulosa</i> Cette épine est absente chez <i>H. halys</i>	
	
La membrane alaire est ponctuée chez <i>R. nebulosa</i> La membrane présente des tâches allongées chez <i>H. halys</i>	



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

L'activité des campagnols est encore visible : des tumuli récents sont observés dans les vergers. Depuis l'année dernière les dégâts s'intensifient.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche sur le [campagnol provençal](#).



Source : La Pugère

Tumuli frais

Tumuli en verger de cerisiers



Source : La Pugère

Campagnol



Source : La Pugère

Piège installé dans une galerie



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Lapin

Observations

Des dégâts significatifs de lapins sont signalés dans plusieurs vergers. Les observations concernent principalement des écorces rongées au niveau du tronc et de la base des arbres, sans autres symptômes associés. Les jeunes plantations apparaissent particulièrement sensibles.

Analyse de risque

Le niveau de risque est élevé, en raison des impacts potentiels sur la survie des jeunes arbres et de l'affaiblissement des sujets plus âgés, pouvant favoriser l'installation de pathogènes. Cette situation semble liée à une pression importante des populations et à un contexte de ressources alimentaires limitées.

Méthode alternative

La mise en place de mesures de protection physique des troncs est recommandée. La gestion des abords des parcelles afin de limiter les zones refuges, ainsi que l'utilisation de répulsifs, peuvent compléter ces dispositifs. Des actions de régulation peuvent également être envisagées conformément à la réglementation en vigueur.



Source : CETA de cavailon

Source : CETA de cavailon

Photos : Dégâts de lapins

Source : CETA de cavailon

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) Dorian BORGNE & Carine MESTRE
CTIFL - La Tapy (Cerise) Aliénor ROYER
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Maréva MERABET
CRIIAM Sud Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavillon
OP FRUITS & COMPAGNIE
Conserve GARD
Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA